

**Question orale de Christine Defraigne à Jean-Claude Marcourt,
Vice-Président et Ministre de l'Economie, de l'Industrie, de
l'Innovation et du Numérique, relative à l'impact de l'économie
mondiale sur la Wallonie**

Selon la Déclaration de Politique Régionale, « la Wallonie et Bruxelles doivent renforcer leur action et leur visibilité sur la scène internationale » et « renforcer la coopération et la solidarité internationale. » De plus, « la Wallonie doit renforcer son attractivité pour les investissements étrangers ainsi qu'augmenter sensiblement les exportations wallonnes par un meilleur accompagnement des PME. » Où en est la Wallonie ? Comment se place-t-elle sur la scène internationale et européenne ? Quelles sont les mesures déjà prises par le Gouvernement pour favoriser la coopération internationale et respecter la DPR ?

Pour l'année 2016, le Fonds Monétaire International avait prédit une croissance mondiale décevante et, début janvier, elle a du « revoir ses prévisions à la baisse » en misant sur « une croissance mondiale limitée à +2,9% en 2016. » Toujours selon ces sources, les années 2017-2018 devraient assister à une hausse modeste: +3,1%.

Ajoutons à ces informations la chute du prix du pétrole, les marchés des scènes internationales et européennes se portent mal. Mais quel est l'impact sur l'économie régionale ?

En juillet 2015, la Bourse de Shanghai a connu la plus importante dégringolade en 8 ans, la Chine étant la deuxième économie mondiale, sa chute de croissance affecte l'ensemble de l'économie également. Apparemment, nous pourrions être face à un effet domino si la crise s'intensifie, car « la baisse des exportations allemandes vers ce pays risquent de nous affecter », car « la conjoncture allemande influence notre propre conjoncture économique. » De plus, La Belgique exporte elle-même vers la Chine. Qu'en est-il de la Wallonie dans ce schéma ? Sera-t-elle impactée ? Monsieur le Ministre va-t-il encourager ou rechercher d'autres débouchés que la Chine pour nos entreprises ?

Réponse à la question orale de Madame Christine DEFRAIGNE, Députée wallonne, relative à l'impact de l'économie mondiale sur la Wallonie

Votre question me permet faire le point sur l'évolution de nos exportations. Elle montre que le ralentissement de la croissance mondiale depuis le printemps de l'année 2015 a effectivement entraîné une baisse de régime de notre commerce extérieur. Selon les statistiques relatives au premier semestre 2015, le montant de nos exportations s'élève à 19,7 milliards d'euros, ce qui représente une malgre progression de 0,2% par rapport aux six premiers mois 2014.

Les derniers chiffres du FMI indiquent que la production mondiale, qui avait crû à une cadence soutenue au second semestre 2014 (+3,7%), n'aurait augmenté que de 3,1% en 2015. Ce pourcentage s'inscrit d'ailleurs largement en retrait par rapport à 2010 (+5,4%) et 2011 (+4,2%), qui avaient marqué la sortie de la crise financière de 2009.

Le rythme de croissance de l'économie mondiale a été limité en 2015 par l'affaiblissement du dynamisme dans plusieurs zones émergentes et en développement, principalement en Amérique latine et en Europe centrale et orientale. L'activité dans les économies émergentes a été soumise à de lourdes pressions. Celles-ci sont notamment liées :

- À la chute des prix des matières premières ;

1

- Au durcissement des conditions de financement pour maîtriser l'inflation et corriger les excès antérieurs.

Dans les pays émergents et en développement, qui représentent 70% de la croissance mondiale, l'activité a ralenti pour la cinquième année consécutive en 2015. C'est singulièrement le cas du Brésil et de la Russie, où la demande intérieure et les importations ont sensiblement diminué.

Néanmoins, la faible progression globale de nos exportations est surtout tributaire du recul des livraisons wallonnes au sein de l'UE28 (-4,2%). Cette décroissance rend compte essentiellement de la diminution de nos ventes en France (-16,5%) et en Allemagne (-8,4%), nos deux principaux partenaires commerciaux. Cette baisse s'explique par un reflux substantiel des exportations de vaccins vers ces deux pays (-70% en moyenne). À l'exception de ces deux résultats, nos livraisons vers nos 10 plus importants clients en Europe sont bien orientées. Il faut particulièrement mettre en évidence les progressions rapides en Espagne (+29,8%) et en Pologne (+14,2%). Dans le reste du top 10 européen, les ventes affichent une croissance soutenue :

- Au Luxembourg (+9,1%),

2

- Au Royaume-Uni (+7,3%).

De plus, elles se développent de manière positive :

- Aux Pays-Bas (+4,8%),
- En Suède (+3,6%),
- En Autriche (+3,1%)
- En Italie (+2,7%)

Malgré la conjoncture mondiale, le fait marquant de notre commerce extérieur au premier semestre 2015 est sans équivoque l'impressionnante expansion de 19,9% de nos ventes sur les marchés extérieurs à l'UE28. Ce qui contraste avec le recul des livraisons wallonnes au sein de l'UE28 (-4,2%). Cela représente la plus forte croissance semestrielle de nos exportations extracontinentales depuis le premier semestre 2010 (+23,9%).

Dans les autres régions dites à la « grande exportation », nos entreprises enregistrent des hausses significatives de leurs ventes :

- en Océanie (+22,8%),

3

- au Proche et Moyen-Orient (+18,3%),
- en Afrique subsaharienne (+17,4%)
- et en Extrême-Orient (+8,5%).

En revanche, nos exportations chutent :

- en Asie centrale (-32,1%),
- en Afrique du Nord (-24,6%)
- en Amérique latine (-14,8%).

Il s'agit des seuls marchés hors UE28 à connaître un repli en 2015.

De façon générale, le poids des pays extérieurs de la zone UE est de 21,7% en 2015. Ce qui constitue la part la plus élevée jamais atteinte par les marchés extracontinentaux dans le total de notre commerce extérieur. À titre comparatif, celle-ci n'était que de 15,4% en 2000.

Forte de ces bons résultats à la grande exportation, l'AWEX demeure fidèle à sa mission fondamentale de diversification géographique des exportations.

4

Elle continuera donc à stimuler en 2016 la promotion des ventes des entreprises au-delà de leurs sphères commerciales européennes. Celles-ci seront encouragées à se tourner vers les marchés extracontinentaux émergents à fort potentiel de développement.

J'en viens au renforcement de la coopération entre la Wallonie et Bruxelles dans le but d'accroître leur visibilité sur la scène internationale. Dans le respect de la Déclaration de politique régionale, je peux vous confirmer que la recherche de synergies constitue une priorité dans le positionnement des réseaux de représentations étrangers de l'AWEX.

Depuis fin 2014, une réflexion fondamentale concernant le positionnement géographique du réseau international de l'AWEX a été initiée. Nos partenaires extérieurs que sont *Brussels Invest & Export* (BIE) et *Flanders Investment & Trade* (FIT) ont conduit également, de façon parallèle, une réflexion approfondie sur le positionnement de leur réseau respectif. Étant de nature à influencer sur l'équilibre de l'accord « trirégional », les analyses wallonnes ont fait l'objet d'échanges réguliers avec ces partenaires.

Sur base de ces analyses, une série de recommandations proposant la fermeture de certains postes et l'ouverture de nouveaux ont été formulées.

Les ouvertures se réaliseraient dans des pays émergents à fort potentiel de développement, le tout permettant d'ajuster le réseau de l'Awex aux évolutions économiques et géopolitiques mondiales. Ces propositions seront soumises au Gouvernement pour approbation.

Jean-Claude MARCOURT